



ALORS?

C'EST, SERRE!

POURQUOI TU NE RESTES PAS! IL MÈNE!

DE TOUTE FAÇON, IL VA PERDRE

ALORS TU NE RISQUES RIEN À LE REGARDER JOUER

JE NE VEUX PAS LUI PORTER LA POISSE!

## SON IMAGE

# « Il nous donne un bonheur d'une intensité inouïe »

Dans une exposition hilarante organisée en Suisse, la BD monte au filet face à Federer. Match périlleux quand on s'attaque à l'idole du pays comme l'explique HERRMANN, auteur de deux bandes dessinées sur le joueur.

PAR FRANÇOISE INIZAN

Une joyeuse exposition organisée à la Maison du dessin de presse de la ville de Morges, près de Lausanne, présente différents dessins humoristiques consacrés à Roger Federer. Elle met aussi en exergue une centaine de planches et croquis des deux albums imaginés par Herrmann, célèbre cartooniste depuis plus de vingt ans au quotidien *La Tribune de Genève*. Herrmann a publié *Rodger, l'enfance de l'art*, une BD scénarisée par ses soins et dessinée par son compère Vincent. Le premier tome racontait la jeunesse fantasmée de Roger Federer. Le deuxième, sorti en juin, intitulé *Mirka & Rodger* (2), délire cette fois sur la vie de couple de Federer. Les deux BD jouent avec l'idole du pays, « cette mythologie forgée avec nos névroses de Suisses », selon Herrmann.

### Comment un dessinateur suisse s'attaque-t-il à Roger Federer ?

Ce n'est pas la même chose comme dessinateur de presse ou scénariste. En tant que dessinateur de presse, Federer est incontournable car il fait partie de notre quotidien. Comme c'est un personnage un peu mythologique en Suisse, il y a cette envie de tout humoriste de le descendre de son piédestal. On a très peu de personnages à abattre en Suisse. Avec notre mode d'élection, notre exécutif constitué de sept conseillers fédéraux, nos quatre langues, tout est dilué. Il n'y a pas de personnalités saillantes ni de personnage rassembleur. En Suisse, on déteste les têtes qui dépassent. Or c'est une tête qui dépasse et on a envie de la raccourcir.

### Pour le scénariste de bande dessinée, quelle est la problématique ?

Être dessinateur de presse, c'est détruire dans une certaine mesure. Être auteur de bande dessinée, c'est construire. À force d'être dessinateur de presse, je suis devenu un cynique

et un pisse-vinaigre. Je regarde tout au deuxième degré. Or Roger Federer provoque en moi des sentiments qui m'interpellent. Des émotions d'enfance, des envies d'admirer que j'ai oubliées en étant humoriste. Donc, j'ai essayé de retrouver mon premier degré et de me confronter à cette admiration qui me met très à l'aise car je suis devenu une espèce de midinette.

### Parce que vous aimez le joueur Federer...

Je l'aime mais je n'adore pas l'aimer. Car il réveille justement en moi quelque chose de trouble. Toutes ces choses qui me reconnectent au merveilleux et dont j'ai voulu faire le deuil en dessinant. Et en Suisse, du merveilleux, on n'en a pas beaucoup. On a peu d'occasions de rêver, on est des pragmatiques, pas des idéalistes. On évite les grands sentiments, on en a même très peur. D'autre part, au niveau sportif, on est un petit pays de 8 millions d'habitants qui n'a pas de grands champions. On pourra battre une fois la France mais on ne deviendra jamais champions d'Europe de football. On n'aura jamais ces orgasmes collectifs qu'ont les États-Unis, l'Allemagne ou la France. Et puis par un coup de pot incroyable, tout à coup, on a un bonhomme qui vient d'un peu nulle part et qui est le meilleur dans un grand sport individuel. Cela n'a jamais été vécu par les Suisses. Or moins souvent vous aurez ces bonheurs, plus violents ils seront. Federer nous donne un bonheur d'une intensité inouïe. En cela, il a quelque chose de quasi-divin. Voltaire disait : « Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer. » En Suisse, Federer est là pour combler un manque. Sans lui, il y aurait une dimension qui nous manquerait, un certain plaisir de l'existence.

### Y a-t-il des lignes à ne pas franchir quand on s'attaque à un quasi-dieu ?

En tant que dessinateur de presse, je l'égratigne et on l'accep-





te. Mes bandes dessinées sur Federer, elles, en revanche, marchent bien mais ne sont pas des grands succès. Certaines personnes m'ont dit qu'elles avaient peur de voir un autre Federer que celui dont elles s'étaient forgé l'image. Et puis, d'autres ne veulent pas le voir descendre de son piédestal. Je crois qu'il y a eu aussi un malentendu : beaucoup de lecteurs ont acheté cette BD car ils ont cru qu'ils allaient lire une bande dessinée sportive sur Federer alors que c'est plutôt une bande dessinée sur le rapport que nous avons à Federer.

#### **Vous êtes-vous autocensuré sur certaines scènes ?**

Évidemment que je me suis autocensuré. Sur le premier album, j'ai été plus corrosif et on me l'a reproché. J'ai dû aussi aller voir un avocat qui m'a demandé d'enlever quelques images. Oui, ça fait du mal à certaines personnes de voir Federer critiqué car il est devenu inatteignable. La Suisse est une nation réunie par quelque chose d'immatériel. Et cet immatériel, ce personnage qui a remplacé Guillaume Tell, c'est Federer. En plus, il est excellent dans son rôle. Il joue à la perfection et avec une esthétique incroyable. Il a une personnalité épatante. Il ne fait aucune faute. Il ne trompe pas sa femme. Quand il fait des enfants, il fait des jumelles puis des jumeaux. Il fait tout juste. Qui plus est, il a une maîtrise de son image absolument parfaite.

#### **Pour le croquer, il faut pourtant trouver une aspérité à ce « Mister Perfect »...**

Il y a des débats ahurissants chez nous sur la question de cette perfection. Le seul reproche, en fait, qu'on peut lui faire, c'est d'être trop lisse. *Le Courrier*, un journal de gauche, m'a reproché de ne pas avoir assez critiqué Federer mais son seul reproche était de ne pas avoir parlé de son bilan carbone quand il affrète un jet pour voyager avec toute sa smala !

#### **Federer a-t-il lu vos BD ?**

D'abord, c'est très compliqué de l'atteindre. Personne ne sait trop où le joindre. Tout le monde le protège. J'ai envoyé la BD chez son agent américain, Tony Godsick, qui m'a répondu : « Great, he will be so happy »... Pas de nouvelles depuis. Certaines personnes me disent qu'il ne lit rien qui le concerne. Il faut savoir que plus de cinquante bouquins sont parus sur lui. Le dernier est une bande dessinée produite en suisse allemand avec un de nos grands héros d'enfance qui s'appelle Globi et dont Federer a fait la promotion. ●

(1) « Federer, ça va être sa fête ». Exposition à découvrir jusqu'au 20 septembre à la Maison du dessin de dresse de Morges, en Suisse.

(2) La BD « Mirka & Rodger » sortira en France le 8 octobre (en précommande sur le site de la Fnac).